

Toutes les photos ont été fournies par la Small School



Des percussions sur des équipements agricoles obsolètes: une manifestation qui a connu un grand succès pendant de la semaine de la musique.

## Une éducation à échelle humaine:

### Réinventer l'école pour répondre aux vrais besoins

Par **Satish Kumar**

Traduction **Elisabeth Selman**

*Le texte suivant est tiré d'une interview d'octobre 2003 de Satish Kumar, auteur, éducateur et fondateur de la Small School (petite Ecole) au Royaume Uni. Il est également Directeur des programmes d'études à Schumacher Collège, et coéditeur de Resurgence, un magazine international qui a pour but de promouvoir la durabilité, le bien-être spirituel, la théorie holistique et un mode de vie créatif. Tim Grant éditeur de Green Teacher a interviewé Satish Kumar à Toronto, l'invitant à partager son expérience et sa philosophie en matière d'éducation.*

MON EXPERIENCE DU SYSTEME EDUCATIF est centrée principalement sur la Small School, que j'ai ouverte en 1982. Mon fils qui avait dix ans à l'époque arrivait en âge de suivre des études secondaires. Pour cela, il aurait dû effectuer un trajet de plus d'une heure matin et soir pour se rendre au collège public situé à 25kms de notre village. En pensant à ces deux heures de navettes quotidiennes - un rythme d'adulte à l'âge de 11 ans - j'en suis arrivé à la conclusion que ce n'était pas le genre de système éducatif que je souhaitais pour lui. De plus, j'avais quitté un environnement urbain pour vivre dans une communauté rurale et je n'avais pas envie de renvoyer mon fils dans cet environnement et cette culture urbaine. Une fois qu'il aurait été admis dans ce collège, mon fils aurait été soumis à une éducation très académique et intellectuelle, tournée principalement vers les examens et l'orientation professionnelle - alors que je souhaitais que son éducation soit plus un parcours de découvertes, la découverte du don unique qui habite chaque enfant. Pour toutes ces raisons j'ai pensé que j'aimerais éduquer mon fils au sein même de la communauté où nous vivions désormais.

J'ai organisé une réunion dans mon village, une trentaine de personnes sont venues à la maison et nous avons discuté de l'éducation en général et de l'enseignement secondaire public en particulier. Dans ce collège il y avait 2 000 jeunes avec au minimum 30 élèves par classe. Un jeune n'est plus qu'un numéro dans une école de cette taille et mis à part ce problème, les élèves subissaient des brimades de la part d'autres élèves et beaucoup fumaient dans l'école.

*Nous avons le sentiment que la place de la nature dans l'éducation était aussi importante que celle d'un professeur. Aussi, nous avons décidé qu'au moins une fois par semaine les cours auraient lieu à l'extérieur.*

A l'issue de la réunion, les parents de 9 enfants ont eu le courage de se lancer et ont dit que si une nouvelle école devait voir le jour dans le village, ils y inscriraient leurs enfants. Et voilà ; avec 9 enfants nous étions assez nombreux pour ouvrir notre école. A l'époque, une chapelle méthodiste était à vendre dans le village et malgré le fait que je n'avais pas d'argent, je suis allé à la vente aux enchères. Fort du projet dans lequel j'avais toute confiance, j'ai suivi les enchères et ai remporté la chapelle pour 20 000 livres sterling ( à peine 30 000 euros) - ce qui n'était pas trop cher- et dans les 6 semaines qui ont suivi, j'avais collecté la somme. Sept mois plus tard, en

septembre 1982, nous avons ouvert la plus petite école du Royaume Uni avec seulement 9 élèves. Voilà comment tout a commencé. Au début nous avons réfléchi à quel genre d'école nous voulions et nous avons décidé de diviser notre programme d'études en 3 parties. Un tiers serait académique et intellectuel comprenant les sciences, les maths, l'anglais et le français - matières nécessaires à une éducation classique. Un autre tiers serait centré sur des thèmes et des sujets d'imagination comme les arts, la culture, la musique et la peinture. Mais le dernier tiers serait plus pratique et écologique en comprenant l'éducation physique, des cours sur l'environnement et des enseignements manuels comme le jardinage, la cuisine et la menuiserie. Nous avons également décidé que nous aimerions que notre école enseigne aux élèves trois éléments de base indispensables à chacun. Un des premiers besoins est de se nourrir, mais quasiment aucune école n'apprend aux enfants comment cultiver, cuisiner et servir les aliments, ni comment faire la vaisselle d'ailleurs et une école qui n'apprend pas aux élèves comment faire la vaisselle n'est pas une bonne école de mon point de vue. Si vous n'apprenez pas aux enfants à respecter vos assiettes, il ne faut pas s'attendre à ce qu'ils respectent vos voisins.



*A gauche: Cours d'escalade hebdomadaire: un après-midi par semaine au moins est réservé aux activités sportives. A droite: Pendant la semaine de l'habillement, chaque élève doit confectionner un vêtement.*

Si les jeunes sont respectueux et qu'ils savent cuisiner, servir les repas et faire la vaisselle avec le plus grand soin, ils sauront s'occuper des arbres et des animaux avec le plus grand soin; ils sauront s'occuper de leurs parents avec le plus grand soin et ils traiteront leurs voisins avec le plus grand soin. Nos professeurs et les élèves ont converti une classe en cuisine pour que tous les élèves puissent apprendre à préparer des repas. De plus, nous avons tous besoin de nous vêtir, mais les écoles n'enseignent jamais aux élèves comment reprendre les vêtements, comment les dessiner; comment filer, tisser ou coudre. Quand un enfant perd un bouton, la mère entend "Maman, j'ai perdu un bouton, est-ce que tu peux le recoudre s'il te plaît?" Mais on devrait leur répondre "Pourquoi ne pas le recoudre toi-même?" C'est ainsi que nous avons décidé d'apprendre aux enfants les techniques du filage, tissage, raccommodage et l'art de dessiner et de confectionner des vêtements. Certains de nos élèves sont depuis devenus de grands couturiers et de grands stylistes. La troisième chose essentielle est le logement. Cependant quasiment aucune école n'apprend aux enfants comment faire des fondations, construire un toit ou installer la plomberie et l'électricité. A la Small School nos élèves apprennent ces techniques très concrètes. Une grande partie des concepts que nous avons mis en pratique me viennent du Mahatma Gandhi qui a lancé le mouvement pour une éducation de base en incluant le ménage, le jardinage et la cuisine comme des enseignements à part entière dans le cursus scolaire en Inde.

Nous étions inquiets de ce que l'éducation traditionnelle de l'époque était essentiellement basée sur l'apprentissage en classe ce qui laissait peu de place pour l'enseignement du monde naturel. Il était primordial pour nous que les enfants n'apprennent pas seulement la nature à travers la théorie, mais que la nature soit également leur professeur. Et pour apprendre quelque chose de la nature il faut être en contact avec elle. L'éducation est trop souvent anthropocentrique, elle nous apprend ce qu'est la nature dans le seul but de la manipuler ou de la contrôler, partant de l'hypothèse que la nature n'est là que pour nous. Mais nous avons le sentiment qu'elle devait avoir une place aussi importante dans l'éducation que le professeur lui-même. Nous avons donc décidé qu'au moins une fois par semaine, nos classes auraient lieu à l'extérieur. La rivière du coin, les bois et les oiseaux seraient nos enseignants au fur et à mesure que nous apprendrions comment fonctionne la nature. Dans son livre, Le biomimétisme, Janine Benyus examine la façon dont cette approche de l'enseignement a donné naissance à un domaine scientifique entièrement nouveau. Par exemple, elle décrit comment les scientifiques créent des matériaux novateurs et les agriculteurs étudient les écosystèmes des prairies afin de produire des cultures durables. Toutes ces initiatives, qui font preuve de prévoyance, montrent que les gens étudient de près la façon dont la nature fonctionne, nous avons donc décidé qu'au moins un jour par semaine, les enfants feraient une sortie, souvent en apportant un pique nique, et apprendrait ce que la nature a à leur enseigner. Nous nous sommes vite rendu compte que la nature peut tout nous apprendre; on peut

apprendre la musique en écoutant chanter les oiseaux - des oiseaux qui ne sont jamais allés au conservatoire ; on peut apprendre à peindre en observant les couleurs des papillons ; Georgia O'Keefe a appris à peindre en contemplant les fleurs.



*La préparation du déjeuner quotidien commence par une visite à l'épicerie du village.*

Il est important pour moi que l'éducation reste à échelle humaine. Une école doit être une communauté plutôt qu'une usine de savoirs - une communauté d'enfants, de parents et d'enseignants qui se connaissent tous, qui travaillent, s'amuse et font évoluer des idées tous ensemble. Tout ceci est seulement possible si l'école reste de taille modeste, nous sommes parti d'un effectif de 9 enfants puis nous sommes passés à 15, 20 and enfin 40, c'est le nombre d'élèves maximum que nous pouvons recevoir, notre espace et nos ressources étant limités. Nous embauchons un enseignant à plein temps pour 8 élèves, ceci veut dire que lorsque nous accueillons 40 élèves nous avons l'équivalent de 5 personnes à plein temps employées à l'école. De plus, chaque semaine, de nombreux professionnels de la région (la plupart bénévoles) viennent donner des cours qui peuvent durer deux heures ou même une journée; nous accueillons des artisans, musiciens, artistes, écrivains, poètes, peintres, jardiniers... S'ils ne peuvent pas intervenir gratuitement, nous leur versons un salaire horaire. Pour couvrir les frais de la scolarité, nous demandons aux parents une participation plutôt qu'un tarif fixe, mais elle n'est pas obligatoire. Ceux qui ne peuvent pas se le permettre n'ont pas à payer, cependant, si par exemple un agriculteur veut apporter une contribution en

nature, en donnant des pommes de terre ou du bois de chauffage à la place d'un don en argent, c'est très bien. Une autre façon de contribuer aux frais de la scolarité est de travailler bénévolement pour l'école en faisant : des travaux de peinture, des réparations sur la toiture ou des heures de jardinage. Mais tous les parents ne peuvent pas apporter de telles contributions, c'est pourquoi nous essayons d'obtenir des fonds par le biais d'associations caritatives et d'associations à but non lucratif. Enfin, nous organisons des diners à thèmes le samedi et préparons et servons des repas pour 200 à 300 convives lors de manifestations publiques comme les conférences de l'université de Schumacher. Voici comment nous obtenons les fonds dont nous avons besoin.

Après 21 ans de fonctionnement, nous constatons que l'école marche de mieux en mieux au point que beaucoup essaye de lancer un projet similaire. En ce moment, six ou sept écoles font déjà partie de notre Mouvement pour l'éducation à échelle humaine. Nous avons un organisme qui chapeaute toutes les petites écoles; il organise des expositions sur l'éducation alternative, des conférences annuelles et publie un bulletin d'informations. Nous essayons de convaincre le gouvernement de débloquer des subventions et de nous soutenir financièrement car la plupart des gens n'ont pas les moyens de se lancer. Bien que nous sommes parvenus à faire fonctionner l'école pendant 21 ans sans aide de l'état, nous reconnaissons que beaucoup ne peuvent pas en faire autant. Pendant ces 21 années, environ 300 enfants se sont assis sur les bancs de notre école, nous constatons qu'ils ont acquis une grande confiance en eux et de nombreuses compétences. Mon fils et ma fille ne s'arrachent pas les cheveux à l'idée de préparer un repas pour 10 ou 20 personnes car ils ont appris à le faire à l'école. Ce n'est pas un problème pour eux de s'occuper de la maison et du jardin ou de faire du compost, parce qu'ils ont appris à faire tout cela. Notre but est de former les enfants pas seulement sur le plan intellectuel, mais aussi spirituel, émotionnel et pratique.

Ce n'est pas un problème pour nos enfants d'aller à l'université- ils peuvent passer des examens comme n'importe quel autre étudiant. Ma fille a obtenue une licence de philosophie à l'université de Durham au Nord de l'Angleterre. À la fin de ses études, elle a travaillé pour mettre de l'argent de côté et est partie 18 mois en Inde où elle a voyagé entièrement seule.

La Small School donne aux élèves une grande confiance en eux et c'est grâce à cela que ma fille a pu s'assumer. Maintenant elle vit en Espagne où elle enseigne l'anglais et traduit de la poésie, de la philosophie et de la littérature espagnole.

Mon fils a été à l'université à Londres où il a obtenu une licence en communication. Par la suite il a voulu voyager partout dans le monde, mais comme il connaissait bien les problèmes de gaz à effet de serre et de changement climatique qui faisaient partie du programme d'enseignement sur l'environnement de la Small School, il a déclaré qu'il ne voulait pas voyager par avion, alors il s'est fait embauché sur un yacht, a navigué jusqu'en Caraïbe, a traversé l'Amérique Centrale et l'Amérique du Nord en stop et enfin a navigué jusqu'à New York City avant de revenir à la maison.

Par la suite il a décidé de construire son propre bateau et c'est ce qu'il a fait. C'est la Small School qui lui a donné une grande confiance en lui et beaucoup des qualités nécessaires à ce projet. Voici deux exemples, parmi tant d'autres, de réussite après l'université.

Un grand nombre des enfants qui sont passés par la Small School ont suivi des parcours similaires. Ils travaillent dans des fermes bios, s'occupent des bois et forêts ou sont stylistes. Ils travaillent au sein d'associations à but non lucratif ou à l'étranger sur des projets de développement durable. Il y a beaucoup de travail pour les écologistes dans le monde, nos élèves n'ont pas de soucis à se faire, "Si je vais à la Small School et que je suis des cours sur l'environnement, qu'est ce que j'en ferais plus tard ?" Vous n'avez pas besoin de travailler pour Coca-Cola ou McDonald's ou Mitsubishi ou encore d'autres multinationales. Vous pouvez travailler pour les Nations Unies, pour des ONG ou bien créer votre propre association à but non lucratif. Vous pouvez même créer votre propre entreprise. De nouveaux métiers écologiques font leur apparition dans le domaine des énergies



renouvelables, dans l'agriculture biologique et l'eco-design. Il y a de plus en plus de domaines vers lesquels les enfants peuvent se diriger, je pense que nous devons dépasser ces peurs (qu'ont de nombreux parents) qui consiste à dire que si nous envoyons nos enfants étudier dans des environnements alternatifs ils ont ressortiront perdants. Ce n'est pas le cas ! Ils seront plus épanouis et plus heureux..

Pour nous, l'éducation n'est pas une question de recevoir des informations mais de participer au processus de la vie. L'école traditionnelle part du principe que dès le départ les enfants sont plutôt ignorants, ils ne savent rien, et que pour éduquer il suffit d'utiliser des livres bourrés de connaissances pour informer l'enfant. De notre point de vue, l'enfant est comme un gland. De la même façon qu'un gland est capable de devenir un chêne, l'enfant est capable de devenir un être humain parfaitement développé. Le gland n'a pas besoin qu'on lui apprenne à devenir un chêne, il le sait déjà et de la même façon l'enfant sait comment être un homme. Le travail de l'enseignant et des parents ressemble à celui du jardinier et du forestier qui doivent soutenir, encourager, protéger, inspirer et pourvoir aux besoins. Dans le cas d'un gland il faut lui fournir de l'eau, un abri et un peu de soutien afin que le vent n'emporte pas la jeune pousse. Dans le cas de l'enfant ce sont l'école, les parents et la communauté dans laquelle il vit qui lui apporteront ce soutien. Dans la Small School, nous essayons de cerner quel est le don unique de chaque enfant puis nous aidons l'enfant à développer ce qui le rend exceptionnel. Au lieu de dire, "tu ne sais pas faire ça, donc tu n'es bon à rien, nous disons, tu sais bien faire ceci : essaie de développer tes capacités." Il s'agit de bâtir sur les talents des élèves plutôt que de les gaver d'informations. C'est le principe de l'"educatis," c'est à dire extraire ce qui se trouve à l'intérieur (de la même façon que le chêne provient du gland). Le chêne n'est pas mis dans le gland mais c'est plutôt le chêne qui sort du gland. Ainsi le poète, le peintre, l'écrivain, le musicien, le jardinier ou le fermier sort de l'enfant; ces dons ne sont pas inculqués à l'enfant. C'est la base même de l'approche pédagogique que nous adoptons afin de fournir aux élèves une éducation plus holistique. La spiritualité, l'intellect, l'art, la culture et l'esthétique font tous partie de ce qu'est la vision holistique.



*Un moment de relaxation dans le jardin après le déjeuner.*

### Satish Kumar

Satish Kumar, fondateur de la Small School est né en 1936, depuis lors sa vie a été extraordinaire. A l'âge de neuf ans, il devient moine jaïn et un adepte du jaïnisme - une religion qui prône l'interdépendance et le respect de la vie- il voyage à pied de village en village à travers son Inde natale pendant les huit prochaines années, dépendant de l'hospitalité des habitants pour ses repas et son lit. A 17 ans, il lit l'autobiographie du Mahatma Gandhi et est très influencé par la croyance de ce dernier, qui dit que cultiver sa vie spirituelle ne peut pas être séparé de la vie en société. Par la suite il se joint au mouvement Bhoodan (don de la terre) avec des milliers d'autres personnes en Inde, qu'elles soient docteurs, étudiants ou hommes d'affaires, qui ont toutes parcouru le pays à pied en demandant aux propriétaires terriens de faire dons de leurs terres pour qu'elles soient redistribuées à ceux qui n'en avaient pas (d'ici 1969 près de deux millions et demi d'hectares avaient été redistribués). En 1962 pendant la guerre froide, Kumar apprend que le philosophe britannique Bertrand Russell, qui avait 90 ans à l'époque, at été emprisonné pour désobéissance civile lors d'une manifestation pour la paix à Londres. Inspiré par Russell qui est prêt à faire de la prison pour ses croyances, Kumar et un ami décident d'entreprendre un pèlerinage pour apporter un message de paix aux chefs d'états. A part la traversée de la Manche et de l'océan Atlantique qu'ils ont effectué par bateau, tous leurs déplacements se sont faits à pied. Ils ont parcouru près de 12 800 kms sur deux ans. Ils sont passés de l'Inde au Moyen Orient et à travers l'ancienne union soviétique, puis ont traversé l'Europe et l'Angleterre et sont partis aux Etats-Unis. Voyageant sans argent ils ont reçu l'hospitalité de fermiers, d'ouvriers et de bien d'autres parmi les milliers de personnes qu'ils ont rencontrées en chemin. Ils ont rencontré le Shah d'Iran, Martin Luther King un militant pour les droits civiques, et les représentants de nombreux chefs d'états, y compris le président du Soviet Suprême et le conseiller en désarmement du président américain Lyndon Johnson.

Ami de feu l'économiste E.F. Schumacher (auteur de Small is Beautiful: une société à la mesure de l'homme), Satish Kumar est le fondateur de la E.F. Schumacher Society et de Schumacher College, un centre d'études sur l'écologie et les valeurs spirituelles qui est situé près de chez lui dans le sud-est de l'Angleterre ([www.schumachercollege.org.uk](http://www.schumachercollege.org.uk)). Depuis 1974, Kumar et sa femme, June Mitchell, éditent le Resurgencemagazine, un journal international très apprécié sur l'écologie et la pensée spirituelle ([www.resurgence.org](http://www.resurgence.org)). Il a écrit plusieurs livres dont une autobiographie Path Without Destination (chemin sans but) (William Morrow, 1999) et You Are, Therefore I Am: A Declaration of Dependence (Vous êtes, donc je suis : une déclaration de dépendance) (Green Books, 2002).

## Le quotidien de la Small School

Située dans le village de Hartford in Devon, Angleterre, la Small School a connu une population de 16 à 38 élèves pendant les cinq dernières années. A l'heure actuelle le personnel se compose d'un enseignant à plein temps et de huit enseignants à mi-temps (certains n'enseignent qu'une matière). Un nombre important de parents et de bénévoles spécialisés les assistent dans leur tâche, qu'il s'agisse d'enseigner la menuiserie, la ferronnerie, l'escalade, l'entretien des bâtiments ou l'art des vitraux.

A l'inverse de la plupart des autres petites écoles de 'échelle humaine' en Grande Bretagne, la Small School est située dans une région rurale pauvre. Environ 35 pourcent des fonds de la Small School viennent des frais de scolarités acquittés par les parents quand ils ont les moyens de les payer, environ 40 pourcent proviennent de fonds privés (des fondations) ou de mécènes qui font des dons individuels à l'école et les autres 25 pourcent sont collectés à l'occasion d'évènements organisés par les élèves et les parents. Ils organisent des diners à l'école et des marchés dans le village pour Noël ou pour Pâques. Ils organisent et servent de repas lors des conférences qui se tiennent à Schumacher College qui est tout proche ou pour les assemblées générales des diverses associations. Des parents bénévoles se chargent en grande partie de l'entretien de l'école.



*Les élèves ont un rôle actif dans la préparation des repas au quotidien, et souvent préparent des repas pour des groupes plus importants.*

La Small School ne suit pas de manière très stricte le programme national d'études à la lettre, sauf en dernière année où tous les élèves passent les examens nationaux. Dans les cours académiques les élèves sont divisés en deux groupes selon leurs niveaux de capacité plutôt que par âge ou rang dans la classe, comme lors de leur test de français par exemple. La matinée est généralement dédiée aux matières académiques et l'après midi aux sujets et activités d'intérêt personnel pour les élèves. Un après-midi par semaine est réservé au sport, les élèves sont divisés en petits groupes, pour des jeux de ballon à la salle municipale, de la natation, de l'escalade ou simplement des promenades. Quand le temps est clémente les cours ont lieu à l'extérieur, les élèves s'occupent du potager, font du compost avec les restes du déjeuner, font des excursions en vélo ou des promenades dans la nature, visitent le cimetière et étudient l'histoire locale. Bien que ce ne soit pas dans l'intention de l'école de focaliser son enseignement sur l'environnement, ceci se fait par le biais de présentations faites par des parents sur des sujets comme le commerce équitable du café, l'agriculture biologique et grâce à des visites d'experts du coin comme le célèbre scientifique et auteur James Lovelock qui a avancé la théorie de l'hypothèse de Gaïa. De plus, des cours de photos et de sculpture nous permettent d'utiliser la nature et les matériaux qui nous entourent. L'année prochaine l'école recevra un auteur en résidence dont l'un des buts sera d'aider les élèves à prendre conscience de leur environnement en observant, réfléchissant et en écrivant sur la nature et la culture qui les entourent.

Chaque année on organise six semaines avec des thèmes spéciaux. Pendant la semaine de la musique, des musiciens de la région ou un orchestre d'une ville voisine viennent à l'école pour apprendre aux élèves comment fabriquer des instruments ou comment en jouer. Lors de la semaine de l'habillement, qui avait été mise en place à l'origine pour effacer les rôles dévolus aux genres, chaque jeune fille et chaque garçon doivent fabriquer un article de vêtement. D'autres semaines à thèmes se focalisent sur des sujets académiques qui méritent une attention toute particulière comme l'écriture, les sciences ou les statistiques.

*Une école devrait être une communauté et pas juste une usine à savoirs -une communauté d'enfants, de parents et d'enseignants qui se connaissent tous et qui travaillent, s'amuse et développent des idées ensemble. Mais pour que cela soit possible la taille de l'école doit rester modeste.*

Certaines semaines à thème, comme celle de la sculpture ou la très prochaine semaine du cirque, sont axées sur l'habileté, alors que d'autres combinent les deux, comme lorsque les élèves apprennent le français en faisant du cyclotourisme dans le nord de la France. Dans le cours de l'année l'école tente de trouver un équilibre dans les semaines à thèmes entre les domaines académiques, artistiques et sportifs. Le fait que les élèves jouent un rôle actif dans les activités du quotidien comme la cuisine et le ménage différencie la Small School des écoles traditionnelles. Chaque matin à tour de rôle un ou deux élèves sont dispensés de cours pour se rendre à l'épicerie du village afin d'acheter les produits frais nécessaires à la préparation du déjeuner. A leur retour à l'école ils préparent le repas pour tous les élèves et le personnel sous la direction d'un des nombreux parents d'élèves qui ont suivi un jour de formation dispensé par l'état en hygiène alimentaire. Une fois que les élèves ont un peu plus d'expérience, on les implique dans le choix des menus. Peut être que le nettoyage de l'école en fin de journée

connait moins de succès, mais ce n'est pas surprenant. En général chaque élève passe environ un quart d'heure à nettoyer une partie de l'école, encore une fois à tour de rôle.

Dans chacune de ces activités les élèves doivent travailler en collaboration les uns avec les autres et être responsable aussi bien pour eux-mêmes que pour ceux qui les entourent. Avec des classes qui ne dépassent pas un effectif de huit élèves, les enfants de la Small School ne peuvent jamais devenir tout simplement « invisibles » comme c'est souvent le cas dans les classes plus importantes des lycées publics. Les professeurs apprennent à les connaître en tant qu'individus et peuvent ainsi adapter leur enseignement aux besoins de chacun.

— par **Tim Grant**, *mes remerciements à Julia Mickeljohn, directrice de la Small School, Hartford, Angleterre*

Pour plus d'information sur la Small School, ou si vous souhaitez faire un don à l'école, merci d'écrire à:

The Small School

Fore Street

Hartland, Bideford

Devon, UK EX39 5EA

**Elisabeth Selman** est une traductrice indépendante anglais - français. Elle est diplômée de l'université de Londres et vit actuellement à Versailles.